Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 04: Colonialismes

Buchbesprechung: Notes de lecture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES GRATTE-CIEL

Germano Zullo et Albertine

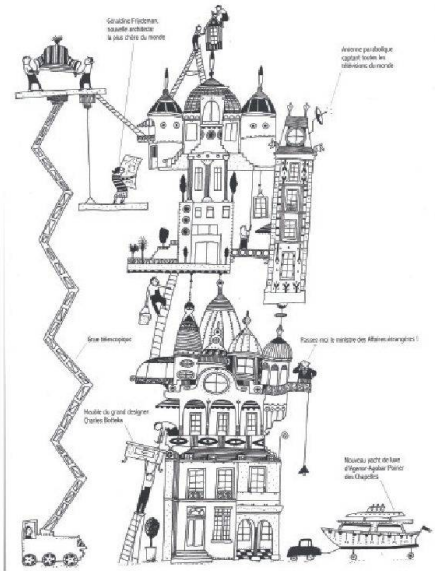
Texte en français
La Joie de Lire, novembre 2011
ISBN 2889080781, Fr. 27.-

C'est un album en noir et blanc, un format à la française, haut et étroit, avec de gigantesques grues et de minuscules ouvriers blancs sur la couverture grise. Ce nouvel ouvrage des Genevois Germano Zullo et Albertine, illustre bien l'expression « avoir la folie des grandeurs » ! Une fable sur la folie des hommes, qui se lit en vis-à-vis.

Au départ deux maisons similaires de milliardaires se font face. Même style, même petit arbre d'ornement en pot à gauche et même limousine à droite. Au-dessus, le même ciel, immense.

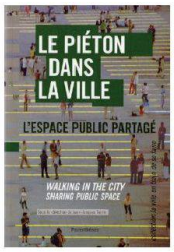
Puis arrivent des grues. Les travaux, versant dans la démesure et le faste, consistent à élever les deux maisons vers le ciel. A la manière d'un jeu de construction, ils empilent des colonnes de marbre incrustées de diamants, une cuisine ultramoderne, une sculpture réalisée par un grand artiste contemporain, un jardin suspendu, une salle de cinéma, un pin d'Amérique du Nord de 4275 ans, un observatoire, etc.

La page se remplit, fourmillant de détails, d'accumulations, jusqu'à la saturation. Les « architectes les plus chers du monde » les mettent en garde : « il est tout à fait impossible de construire plus haut » ; les deux milliardaires étant à parfaite « égalité de hauteur », ne veulent pas entendre raison et décident de poursuivre seuls la compétition, sans architectes, sans ingénieurs, sans ouvriers et sans personnel de maison. Les gratte-ciel finissent par atteindre le ciel, à 1227 m. L'un d'eux, plantant son drapeau au sommet, fait vaciller et s'écrouler sa demeure. L'autre, victorieux décide quant à lui de commander une pizza, Capricciosa bien sûr, que la livreuse ne montera pas.



Quant à la dernière page, qui ne sera pas dévoilée ici, elle vous livrera la morale hilarante de cet étalage du « toujours plus ».

Julie Bousquet



LE PIÉTON DANS LA VILLE – L'ESPACE PUBLIC PARTAGÉ

Sous la direction de Jean-Jacques Terrin

Texte en français
Editions Parenthèses, Marseille 2011
ISBN 9782863642283, Fr. 35.50

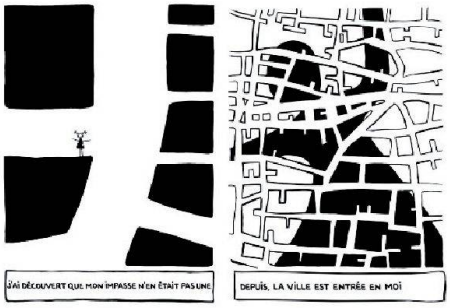
Mobilité, gestion des flux, accessibilité, déplacements : l'espace public est la scène du perpetuum mobile (mouvement perpétuel). Celui des innombrables déplacements de ses habitants mais aussi celui d'une renégociation du partage entre mobilités douces et moyens de transport motorisés.

Cet ouvrage est le compte-rendu de deux séminaires organisés par la Popsu Europe (Plate-forme d'observation des projets et des stratégies urbaines) en 2010. Grandement illustré et traduit en anglais, il se compose de deux parties :

Dans un premier temps, l'étude de sept villes européennes, Paris, Lyon, Amsterdam, Londres, Copenhague, Lausanne, et Vienne, et la mise en regard de leurs réflexions sur les enjeux de la marche en ville, avec une présentation de leurs stratégies de réorganisation des mobilités. Bien entendu chacune est un cas particulier, notamment Lausanne qui se pose en exemple d'évolution raisonnée et maitrisée, avec le projet d'agglomération Palm, et le développement autour du métro M2 qui a permis une requalification des espaces publics au profit des piétons. Au fur et à mesure de sa transformation, elle est parvenue à combiner densité, mixité, et qualité, et à dégager des mobilités complétant le tissu déjà riche d'infrastructures.

La seconde partie ne tire pas de conclusion, mais laisse la parole à des urbanistes, sociologues, géographes sur la thématique du piéton et de la marche en ville et, plus largement, du partage de l'espace public. Jusqu'à récemment, il devait permettre une vitesse croissante, « toujours plus vite » étant le mot d'ordre du monde moderne et efficace. Aujourd'hui apparaît une volonté de ralentir, mais sans s'arrêter. A noter, la contribution de la géographe-urbaniste Catherine Foret, *Piétons, créateurs de ville*. Elle interroge la fabrique de la ville par la déambulation permanente, et introduit une question essentielle dans l'espace public urbain : celle de l'hospitalité. La marche, comme élément de « l'hospitalité urbaine » ne doit pas seulement être un mode de déplacement, il faut la considérer comme une manière d'exister pleinement. L'espace public hospitalier doit permettre la pause. « La possibilité pour chacun, d'où qu'il vienne, de ne pas y être traité en ennemi et de ne pas s'y sentir déplacé ».

JB



[BEYROUTH] CATHARSIS

Zeina Abirached

Texte en français
Cambourakis, 2006
ISBN 9782916589008, Fr. 9.30

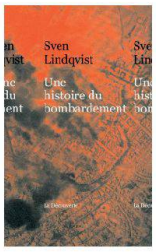
Ces bandes dessinées au graphisme noir et blanc sont deux histoires empreintes d'une grande douceur de vivre ; deux visions de l'enfance de Zeina Abirached, « née en 1981 à Beyrouth, dans une impasse ».

38 rue Youssef Semaani se présente comme un livre-objet qui se déplie et se parcourt de multiples manières, pour nous laisser voir les habitants d'un immeuble de Beyrouth. On part de la rue, pour découvrir à notre gré, les étages, les intérieurs, et les personnages de l'enfance de l'auteur. Ceux qui continuaient de vivre là, faisant comme si tout allait bien.

Il s'agit cependant d'une perspective recadrée qui fait écho à son précédent ouvrage, *[Beyrouth] Catharsis*. Le récit débute à sa naissance, pendant la guerre du Liban. Ici, le rythme est rapide, soutenu : le conflit prend fin en 1992. Le style est synthétique, la guerre ne peut être représentée…

Et l'impasse barrée par des sacs de sable, où l'enfant était confinée depuis 11 ans, finalement « n'en était pas une » ; mais une rue dans une ville, une ville dans laquelle il a fallu apprendre à vivre.

JB



UNE HISTOIRE DU BOMBARDEMENT

Sven Lindqvist

Texte en français
Editions La Découverte, coll. « Sciences humaines »,
Paris, 2012
ISBN 9782707171320, Fr. 40.10

Le 1er novembre 1911, au-dessus de l'oasis de Tagiura, en Libye, le pilote italien Giulo Gavotti se penche hors de son cockpit et laisse tomber une grenade à main Haasen. Il initie ainsi l'une des tactiques militaires les plus dévastatrices du 20e siècle : le bombardement aérien. Selon Sven Lindqvist, le bombardement a d'emblée, avant même l'apparition de l'aviation, été pensé en termes de domination impériale et d'extermination : « Les fantasmes génocidaires [formés dans les colonies] n'attendaient que l'aviation pour trouver à s'accomplir. » Le contexte colonial de l'invention du bombardement n'est donc pas un hasard…

Mais les fantasmes de destruction tiennent aussi à une singularité du bombardement : la mise à distance de la guerre, l'abstraction de la chair et du sang, des victimes et de leurs souffrances. Le bombardement a permis, selon Lindqvist, d'envisager la guerre « sans émotion, comme une science ». C'est ainsi que l'histoire du bombardement nous renvoie à la robotisation actuelle de la guerre, aux drones et aux prétendues « guerres propres ».

D'une composition singulière évoquant la fragmentation d'une explosion, ce livre aborde des sujets aussi divers que l'histoire et la stratégie militaires, l'évolution du droit international, la science-fiction ou encore l'expérience des civils en temps de guerre… Il offre ainsi une profonde méditation sur le passé et le futur des conflits humains.

Communiqué de l'éditeur

SERVICE AUX LECTEURS

Vous avez la possibilité de commander tous les livres recencés par mail à l'adresse servicelecteurs@revue-traces.ch (Buchstämpfli, Berne), en indiquant le titre de l'ouvrage, votre nom ainsi qu'une adresse de facturation et de livraison. Vous allez recevoir votre commande dans les 3 à 5 jours ouvrables, avec une facture et un bulletin de versement. Buchstämpfli facture un montant forfaitaire de Fr. 7.- par envoi pour l'emballage et les frais de port.